

## JE ME CROYAIS RINGARDE !

Ce soir de mi-avril, la voiture épouse la sinuosité d'une petite route du sud Touraine. Agnès et moi nous nous rendons chez Dorothée retrouver notre groupe de femmes, comme tous les deux mois. Chacune a sa profession : agricultrice, professeur, gestionnaire, aide à domicile, animatrice et encore maman au foyer. Leurs enfants ont de un à vingt ans. Qu'est-ce qui nous rassemble ?

### Du partage de la Parole au partage de vie

Une proposition fut faite à quelques unes de lire ensemble l'Évangile. L'idée a plu et certaines ont invité une amie. Le courant a vite passé entre elles. Du partage de la Parole nous passions naturellement au partage sur la vie.

Les chemins de foi sont variés. L'une d'elles a *toujours baigné dans le milieu* dit-elle. Mais d'autres ont connu des temps de retrait, puis de retour. Florence nous a raconté comment, *alors qu'elle n'était pas catéchisée, elle a été « saisie par le Christ » à quinze ans, au moment d'une opération.* Élisabeth attribue à la prière l'attente de son premier enfant, alors qu'on l'a disait stérile. Et Dorothée, dont le couple a adopté quatre filles, nous assure que *lorsqu'ils devaient prendre une décision d'adoption, ils se sentaient conduits, portés par Dieu.*

Un soir, autour de la tisane, la conversation glisse sur l'éducation des enfants. Plusieurs expriment leur vigilance quant à l'usage des médias. *Je me croyais ringarde, s'exclame Anne, et je découvre que d'autres pensent comme moi !*

### Pas facile de dire qu'on est catho!

Justement, dans un monde où la foi ne va pas de soi, où les chrétiens sont souvent moqués, comment vivent-elles cette situation ?

- *Pas facile de dire qu'on est catho*, dit Agnès. *Lorsque je parlais de mes activités, je n'évoquais que la bibliothèque ou la chorale, mais jamais l'aumônerie. Un jour j'en ai tout de même parlé et, à mon étonnement, les réactions n'étaient pas négatives.*

- *Je reconnais*, nous confie Anne, *que j'ai besoin de me retrouver dans un milieu un peu protégé, comme l'école catholique, et de rencontrer des gens avec lesquels j'ai des affinités. Cela n'exclut pas d'autres contacts. Mais je constate une intolérance face à l'Église. Par exemple lorsque nous avons préparé l'adoption d'un enfant (alors qu'ils en avaient déjà trois), il était mal vu de dire que nous étions catho, mais nous n'avons pas baissé les bras.*

- *Dans le milieu enseignant du lycée je ne me sens pas agressée*, constate Dorothée. *Lorsque j'étais élève, je ne disais pas que j'allais à l'aumônerie; mais mes parents, d'origine allemande, m'ont appris à être bien dans ce que je vis et à laisser dire. Je ne vais pas évangéliser mes collègues, mais je ne me cache pas. Je pense plus utile de bien faire mon travail que de « dire ». Geneviève va aussi dans ce sens.*

### Pourquoi brocarde-t-on les Cathos ?

C'est la question qui surgit. *Dans les médias par exemple, on n'en ferait pas autant sur*

les Juifs ou les Musulmans. On nous ressort toujours l'Inquisition ou des paroles des papes; mais enfin il y a aussi l'Abbé Pierre, l'action de Jean-Paul II et de tant de personnes au plan humanitaire. On est face à des clichés tout faits!

Dominique, le mari de Dorothée, regardait la télé dans une pièce voisine; il se joint à la conversation et y voit une raison: Les Chrétiens, l'Évangile, ce doit être l'amour, la défense du plus faible. C'est plus facile de s'en moquer.

Pour moi, explique Claire, le plus inquiétant n'est pas la critique, mais le désintérêt face à la religion. A quoi bon la religion? Les occupations suffisent, on cherche sa nourriture ailleurs et on ne se pose pas d'autres questions. A-t-on bien fait d'abandonner certains repères? s'interroge Dorothée, j'entends mes collègues enseignantes bouleversées parce que des jeunes qu'elles côtoient s'orientent vers des sectes ou vers l'Islam. Peut-on rester dans le vide?

## Et vous, qu'est-ce qui vous fait tenir?

Dominique nous raconte: A quinze ans je me posais des questions, il y avait eu des

deuils dans la famille, alors j'ai répondu à une proposition pour préparer ma confirmation. Et surtout il y a eu la rencontre d'un prêtre. Et moi, ajoute sa femme, il y a eu une Sœur à l'aumônerie, elle rayonnait de joie et de dynamisme et savait nous expliquer les choses de la foi. Et tous les deux d'ajouter: Mais aussi la présidente de l'association par laquelle nous avons adopté nos filles. Son témoignage nous stimule, nous entraîne, elle est extraordinaire!

Alors Claire s'interroge: Comment transmettre nous aussi cette étincelle? On n'a pas le droit d'être tiède. J'ai la foi, ça veut dire quoi? Cela doit me rendre heureuse. Est-ce que cela interpelle?

Il y a eu des témoins sur nos routes, mais n'oublions pas nos rencontres où nous partageons notre foi. En regardant Jésus et son message dans l'Évangile, en écoutant les réactions des unes et des autres, nous pourrions presque dire comme les disciples d'Emmaüs: notre cœur n'est-il pas tout brûlant à sa lumière?

**Sœur Denise BOURGOIN**

Prieuré N-D de la Visitation  
Ligueil (Indre-et-Loire)



Dorothée, Claire, Sœur Denise et Agnès.